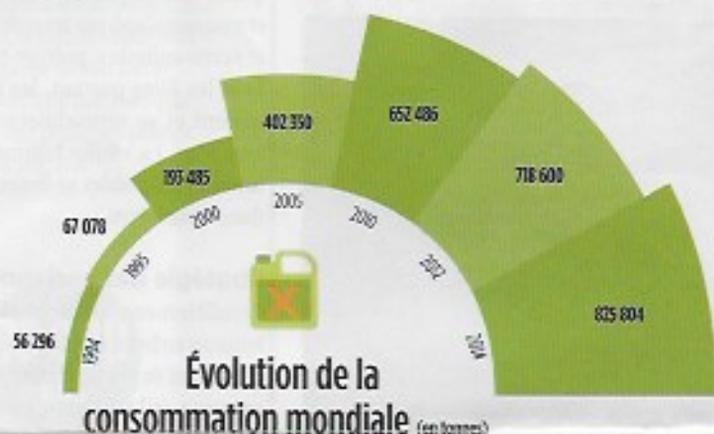


# Comment se passer du glyphosate

Le glyphosate, dont le potentiel cancérigène divise les agences sanitaires, est de loin l'herbicide le plus efficace et le plus utilisé, en France comme dans le reste du monde. Après la démission fin août de Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique et solidaire, le gouvernement a réaffirmé son intention de l'interdire d'ici à trois ans. En novembre 2017, l'Institut national de la recherche agronomique lui a remis un rapport qui détaille les usages en France de ce produit controversé et les alternatives possibles.



Source : C. Bebbink, Environmental Science Europe, 2016.

27,

des mesures dans les cours d'eau français détectent du glyphosate.

dont 13 % à plus de 100 nanogrammes par litre (seuil de potabilité).

Source: ministère de la Transition écologique et solidaire, SDIS 2012.



**10 070 tonnes**

ont été utilisées en France en 2014, dont 18,5 % pour des usages non agricoles (collectivités locales, particuliers...). L'évolution est stable. Source: Inra 2017.

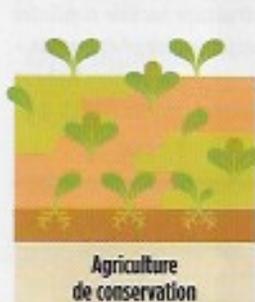


**125 384 tonnes**

ont été employées aux États-Unis en 2014, dont 9,6 % pour les usages non agricoles. Une utilisation en hausse. Source: CIG 2015.

## Les usages sans substitut évident

En 2017, l'agriculture française occupait 18 millions d'hectares de terres arables et 1 million d'hectares de cultures permanentes (vignes, vergers, pépinières, etc.). Pour 10 à 20 % des usages, il sera difficile de se passer du glyphosate, sauf à le remplacer par un autre herbicide.



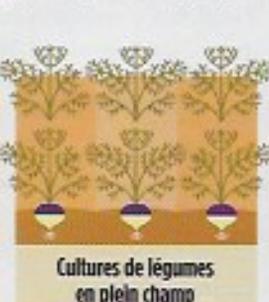
Elle recourt au glyphosate pour éviter de travailler les sols, pour lutter contre l'érosion et l'assèchement des sols, et réduire les quantités d'engrais et de carburant. 630 000 hectares en 2016

Source: E. Scopel et al., Agronomy for Sustainable Development, septembre 2012.



Le glyphosate évite la contamination des semences par des mauvaises herbes. 381 596 hectares en 2017

Source: Facupersel national interprofessionnel des semences et plants.



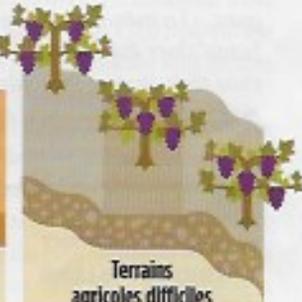
Pour les cultures de légumes frais ou destinés à la conserve, l'herbicide évite la contamination avec des plantes allergènes ou toxiques. 203 560 hectares en 2014

Source: Inra 2017.



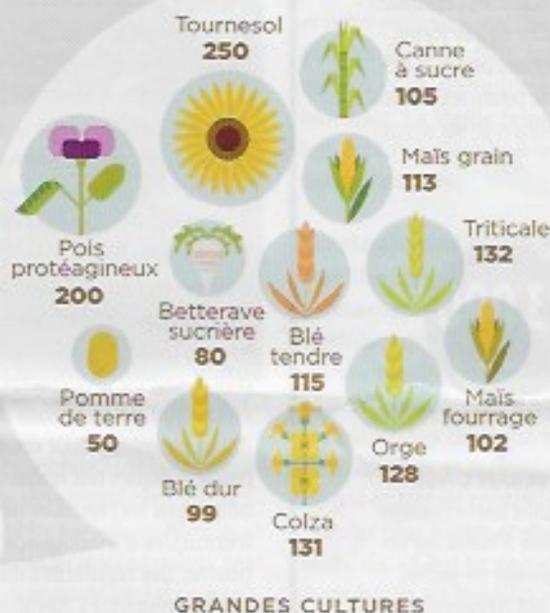
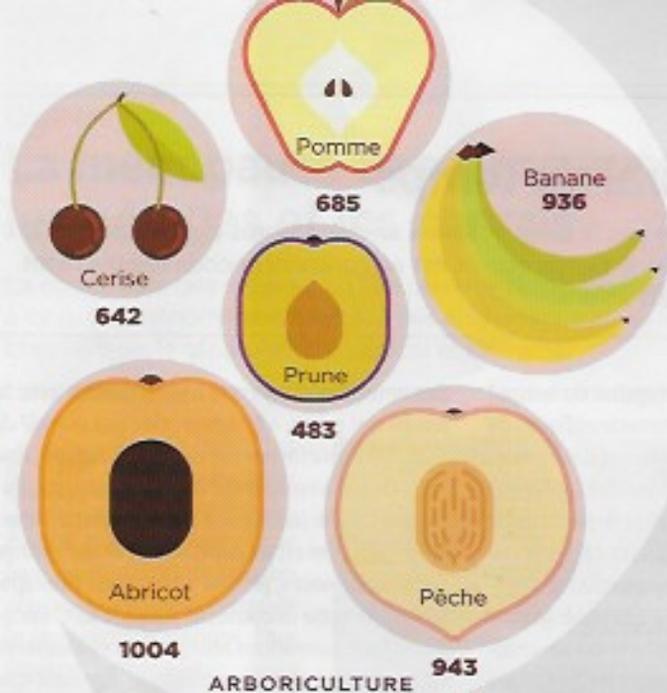
Par exemple, le lin fibre : une fois coupé, il macère plusieurs semaines à même le sol (rouissage). La pousse de mauvaises herbes empêcherait le ramassage des tiges. 88 000 hectares de lin fibre en 2016

Source: Inra 2017.



Le désherbage non chimique est très difficile à mettre en œuvre sur des terrains en pente ou avec des cailloux, sur des cultures en terrasses ou des zones à forte érosion, etc. Surfaces non chiffrées

Source: Inra 2017.



## Quantité utilisée chaque année (en grammes par hectare)

Source : Inra 2011

## Les solutions de remplacement

Il existe des alternatives envisageables pour 80 à 90 % des cas d'utilisation.



On sème sous un couvert des plantes choisies pour concurrencer les mauvaises herbes sans gêner les cultures.



Il s'agit de casser, avec un rouleau, les tiges d'un couvert de plantes choisies pour leur fragilité. On évite ainsi la compétition entre la culture et le couvert végétal.



Le labour enfouit la végétation de surface et retarde la germination des mauvaises herbes. Inconvénient : il contribue à la dégradation et à l'érosion des sols.



Dans le centre et le quart nord-est de la France, un couvert de plantes sensibles au gel concurrence les mauvaises herbes... jusqu'aux premières gelées.



D'autres substances sont disponibles. Mais elles peuvent avoir des profils toxicologiques et écotoxicologiques plus défavorables que ceux du glyphosate.

**Data :** Denis Delbecq  
**Infographie :** Studio.v2